



Mgr de Miollis, évêque de Digne...

n°10

■ Informations, partages, témoignages...

Lettre aux amis publiée par l'Association "Mgr de Miollis, évêque de Digne"

● Juin 2022 ●

Chers amis,

Alléluia !

Les quarante jours de conversion du Carême, l'explosion de l'allégresse pascale, et l'Ascension de Jésus vers son Père font partie d'un seul et même mystère de gloire qui se réverbère sur l'humanité avec la Pentecôte. Loin de nous confiner frileusement au Cénacle, fortifions notre foi pour le combat intérieur et pour l'Évangélisation en accueillant les dons de l'Esprit Saint ! Que nous soyons touchés par des langues de feu embrasant les cœurs... ou par des torrents de grâces jaillissant de la source de la Vie nouvelle et éternelle ...nous sommes invités à proclamer « *aux confins de la Terre* » que Christ est vraiment ressuscité et qu'Il est avec nous jusqu'à la fin des temps. « *L'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint (Rom 5,5)* », et c'est à nous qu'il appartient, dans l'humilité, de continuer l'œuvre de miséricorde entreprise par son Fils.

Porté par la Bonne Nouvelle, le chrétien n'a d'autre option que de **vivre dans la JOIE**, une joie fraternelle, déclinée dans les Béatitudes, nourrie de l'espérance du Salut, et que rien ni personne ne peut lui ravir.

- Dans cette NL no 10, « **A l'école de Mgr de Miollis** », nous voyons comment l'évêque de Digne a mis en pratique cette exhortation au bonheur, dans un contexte historique pourtant tourmenté.
- Avec la rubrique « **Vie de l'Association** », nous poursuivons notre cheminement à ses côtés, non sans faire appel à votre engagement pro-actif pour mener à bien l'ambitieux projet de notre association ! ■

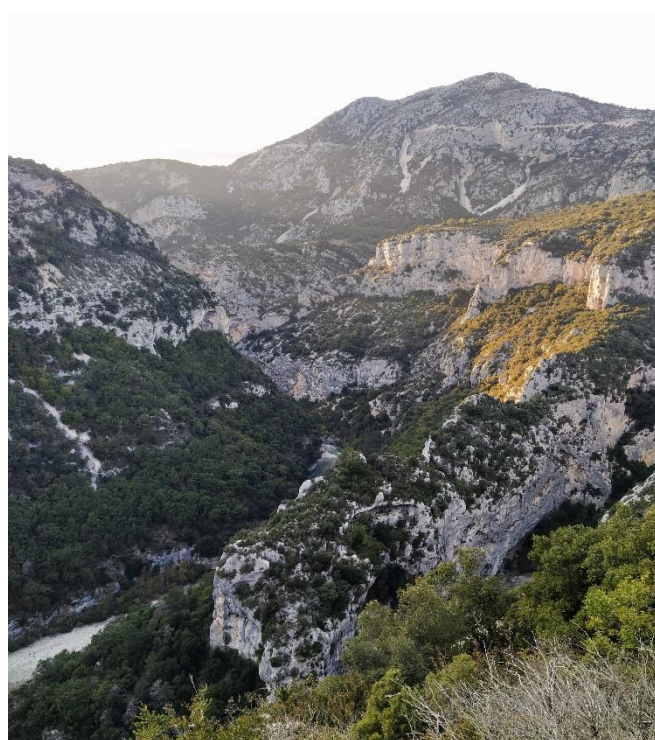
■ À l'école de Mgr de Miollis...

– **Ode au bonheur (1ère partie)** – *Que le Christ soit notre nourriture, la foi notre breuvage, que la sobre ivresse de l'Esprit soit la joie du jour* – Hymne Splendor Paternae Glorae.

● **Le secret du vrai bonheur** – Le sage enseigne que le vrai mépris de l'argent, autrement dit le détachement, vient de la connaissance de toutes les richesses que l'on peut avoir sans lui et que la vie physique, celle de l'esprit et celle du cœur font, à meilleur marché, le bonheur de l'homme. Mgr de Miollis ne disait pas autre chose mais il le disait avec le langage d'un apôtre. Il enseignait qu'il n'y a pas de plus grande richesse que l'espérance du salut ; et pour ce qui est du bonheur, il avait fait sienne l'invocation du psalmiste : « *Guide-moi sur la voie de tes volontés, là, je me plais* » (Ps. 118,35), que récitent toujours aujourd'hui, à l'office, les moines bénédictins de Ganagobie, dans les Alpes de Haute Provence.

● **Le don de la santé** – Mgr de Miollis jouit, pendant sa longue vie - 90 ans - d'une santé robuste à l'exception de deux époques, à dix ans d'intervalle, où il fut gravement malade. Il exerça sa vigueur physique dans un inlassable apostolat (rappelant Jean 2,17 : « *L'amour de ta maison fera mon tourment* ») et, au soir de sa vie, il citait le bienheureux Polycarpe, disciple de saint Jean, disant combien le Seigneur avait été bon envers lui et de combien de bienfaits il l'avait comblé, ajoutant à cette appréciation qualitative qu' « *il faudrait compter les jours, les heures, et les instants de notre vie* ». Cette vigueur physique lui permit d'entreprendre ses visites pastorales à travers son vaste diocèse qui, jusqu'en 1823, comprenait les deux départements des Basses et Hautes-Alpes et de les poursuivre jusqu'à l'âge de 80 ans.

● **Émerveillement et louange** – Les courses à travers les montagnes des Alpes méridionales, offrent au regard de ceux que l'effort ne rebute pas, des paysages sauvages, inhabités, et des panoramas d'une sublime beauté et d'une extraordinaire variété, alpages tapissés de fleurs en été ou éboulis désertiques. Ébloui par le spectacle d'une telle nature, Mgr de Miollis l'évoque dans les lettres qu'il adresse aux siens. Il y rend grâce à Dieu et y reconnaît « *la puissance, la bonté et la sagesse du Créateur* ». Au souvenir de toutes ces beautés, il commente ainsi l'ouvrage de Dieu du 3^{ème} et du 5^{ème} jours de la Genèse : « *Ces montagnes où l'œil borné n'aperçoit que des irrégularités sans dessein qui déshonorent le Créateur, quelle preuve ne sont-elles pas de sa profonde sagesse ? De distance en distance, Il a marqué leur place, fixé leur élévation, prolongé leur chaîne, pour consolider puissamment la terre, couper sa monotone uniformité, augmenter sa surface, la rendre propre, en variant ses aspects, à des productions différentes, la rafraîchir par les vapeurs qui s'arrêtent sur leur cime ou l'abreuver des grandes eaux qui coulent*



Les gorges du Verdon (04) – [© AM et JP Saugeron]

de ses flancs ». Même jubilation à propos des plantes et des fleurs : *« on les voit chacune se montrer dans un lieu propre à son accroissement, chacune étaler une parure différente... Que de beautés une seule parole a fait naître ! Quelle grâce ! Quelle richesse ! Et surtout, quelle harmonie, quelle combinaison dans ce mélange des couleurs, dans les nuances qui les tempèrent ! Là c'est un pinceau léger qui semble les avoir dessinées, plus loin, avec des teintes vives, leurs traits sont fortement prononcés, ici des ombres bien ménagées les font agréablement saillir. Ouvrages de l'art, qu'êtes-vous, comparés à ceux de la nature ? ».*

Si le ton a aujourd'hui perdu de son lyrisme, l'appel à contempler et fréquenter la nature ne figure-t-il pas dans le décalogue du bonheur contemporain ?

Laudato si' Loué sois-Tu, Seigneur ! Émotion du saint prélat devant la beauté et la valeur de toute vie en tant que manifestation de la bonté, de la sagesse, de la puissance du Créateur.

« Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains » (Ps. 18,1). La négation et le rejet de ce lien ne sont-ils pas à la racine de bien des maux de notre époque ?

● **Les joies simples** – Mgr de Miollis ne fut pourtant ni un exalté, ni un doux rêveur. Ces joies simples, ordonnées à sa sensibilité, c'est en affrontant bien des difficultés qu'il les trouvait. Il se faisait un devoir d'aller à la rencontre des populations de son vaste diocèse mais les visites pastorales n'avaient rien du voyage touristique. Nous peinons à l'imaginer tant nos déplacements sont devenus aisés. Au début du XIX^{ème} siècle, seule la vallée de la Durance est carrossable ; les autres voies de communication n'étaient que des sentiers muletiers tracés au flanc de la montagne et franchissant des cols, devenus pour la plupart, de nos jours, les sentiers de grande randonnée qu'affectionnent les passionnés de la montagne.

Ainsi, la petite cité fortifiée de Seyne, dont Mgr de Miollis disait qu'elle était *« la pépinière de son diocèse »* (allusion à ses séminaristes dont le nom signifie « semence » selon l'étymologie latine), et qui

constituait un point de passage entre la Provence et l'Ubaye, ne fut reliée à Digne par une route carrossable, d'une quarantaine de kms, qu'en 1835. Ces sentiers, souvent étroits et surplombant des précipices, pouvaient être redoutables, le faux-pas entraînant la chute... aussi les usagers ne les utilisaient-ils que par nécessité, à savoir pour le trafic de marchandises. Enfin, il fallait compter avec la rigueur du climat, notamment les orages de montagne même en été ! Et à l'étape, le soir, pas de commodité hôtelière ! Que de fatigue, d'inconfort, de



Seyne les Alpes (04) – {© AM et JP Saugeron}

souffrance même, connut notre évêque lors de ces visites pastorales qui, chacune, se déroulaient sur plusieurs semaines ou mois.

● **De la confiance en la Providence ...** – Loin de ralentir son zèle ou de diminuer son espérance, ces difficultés semblent aiguïser sa gratitude envers son Créateur et l’amour débordant qu’il porte à ses frères. Au retour d’une visite, il rend grâce à Dieu et exprime la joie de sa rencontre avec la jeunesse des paroisses qu’il a visitées : *« C’est Jésus-Christ qui, dans des temps déjà lointains, commanda aux vents et aux tempêtes, et qui nous soutint de son bras puissant au milieu des dangers où nous nous vîmes. C’est Lui qui a toujours proportionné son secours à notre faiblesse... Il nous a donné de visiter sans accident aucun ce vaste diocèse, et nous a fait rencontrer une jeunesse docile, instruite et animée d’une tendre piété... »*. Tout est grâce pour Mgr de Miollis !

● **... A l’abandon total à la volonté divine** – De même lorsque, gravement malade, il fut confronté à la souffrance, Mgr de Miollis ne manifesta ni découragement ni impatience. Le chanoine Bondil en fut le témoin : *« la maladie qui est l’écueil ordinaire de tant de vertus communes, n’a servi qu’à manifester la force de son espérance et la patience qui en était le fruit »*. Ce n’est pas dans les agréments ordinaires de la vie que Mgr de Miollis trouvait sa joie, de telle sorte qu’il réclamait des infirmités *« parce qu’elles sont du nombre des grâces que le Seigneur réserve à ses élus en leur accordant une patience inébranlable et une grande résignation à sa sainte volonté »*. Comment ne pas penser au *« Fais de moi ce que tu voudras »* de Saint Charles de Foucault, tout récemment canonisé ?

● **Dans l’esprit du Poverello** – C’est de cette même joie que parle Saint François d’Assise dans un apologue d’une saisissante acuité : *« Frère Léonard rapporta au même endroit qu’un jour, à Sainte-Marie, le bienheureux François appela frère Léon et lui dit : Frère Léon, écris. Et lui répondit : Voilà, je suis prêt. Ecris, dit-il, quelle est la vraie joie. Un messenger vient et dit que tous les maîtres de Paris sont venus à l’Ordre. Ecris, ce n’est pas la vraie joie. De même tous les*



St François - Fresque du Sacro Speco de Subiaco -1228 - photo DR

prélats d’outre monts, archevêque et évêque ; de même le roi de France et le roi d’Angleterre ; écris, ce n’est pas la vraie joie. De même mes frères sont allés chez les infidèles et les ont tous convertis à la foi ; de même je tiens de Dieu une telle grâce que je guéris les malades et fais beaucoup de miracles ; je te dis qu’en tout cela ce n’est pas la vraie joie.

Mais quelle est la vraie joie ? Je reviens de Pérouse et par une nuit profonde je viens ici et c’est un temps d’hiver boueux et froid au point que des pendeloques d’eau froide congelée se forment aux extrémités de ma tunique et me frappent toujours les jambes et du sang jaillit de ces blessures. Et tout en boue et froid et glace, je viens à la porte et, après que j’ai longuement frappé et appelé, un frère vient et demande : qui est-ce ? moi je réponds : Frère François. Et lui, dit : ce n’est pas une heure décente pour circuler, tu n’entreras pas. Et à celui qui insiste il répondrait à nouveau : va-t’en, tu n’es qu’un simple et un ignare. En tout cas tu ne viens pas chez nous. Nous sommes tant et telles que nous n’avons pas besoin de toi. Et moi, je me tiens à nouveau debout devant la porte et je

dis : par amour de Dieu, recueillez-moi cette nuit, et lui répondrait : je ne le ferai pas. Va au lieu des Crucigères et demande là-bas. Je te dis que si je garde patience et ne suis pas ébranlé, qu'en cela est la vraie joie et la vraie vertu et le salut de l'âme. »

La possibilité d'une telle joie ? C'est que Dieu la dispose en nous par le don de l'Esprit -- sa grâce.

Envie d'en savoir plus ? Retrouvez-nous pour notre prochaine NL no11, dans laquelle nous poursuivrons ce thème de la joie, joies du cœur et joies de l'Esprit, chez Mgr de Miollis.

■ **Vie de l'Association...**

depuis notre dernière NL (la no 9, distribuée au début du Carême) :

- 165 exemplaires de la lettre NL n°9 ont été diffusés
- une offensive majeure est lancée pour raviver le mouvement dévotionnel local, notamment en direction des prêtres du 04 via notre 1ère plaquette sur Mgr de Miollis
- la « Petite Histoire de Mgr de Miollis » sortira d'ici l'été 2022, et la préparation de la grande biographie par Mme Anne Bernet suit son cours
- Le Père Charles Honoré et Jean-Paul Saugeron ont évoqué l'itinéraire et la spiritualité de Mgr de Miollis lors de la retraite des confirmants au mois de mars à Manosque, et cette présentation-partage a été renouvelée par J-P Saugeron dans le cadre de la journée du Doyenné de Forcalquier le 22 mai à Ongles
- un grand événement « Famissio », incluant un spectacle sur Mgr de Miollis, est prévu le 3 novembre à Manosque.



Aquarelle inspirée par l'illustration du dimanche de Pentecôte – Missel de l'Abbaye Ste Madeleine du Barroux

**Association Mgr de Miollis
Bulletin d'adhésion 2022**

Nom.....Prénom.....
 Adresse.....
 Tél..... Courriel.....

adhère à l'association Mgr de Miollis pour l'année 2022 pour un montant de :

Cotisation annuelle : à partir de 5 €
 Adhésion de soutien : à partir de 50 €
 Membre Bienfaiteur : à partir de 500 €

Règlement :

par chèque à l'ordre de : Association Mgr de Miollis
à envoyer accompagné de ce bulletin rempli à l'adresse
 ci-dessous.

ou par virement : Coordonnées bancaires :

Iban : FR76 1910 6008 3243 6768 5247 711

Bic : AGRIFRPP891 **et envoyer un mail à**

mgrdemiollis@diocese-digne.fr avec vos nom, prénom, adresse, courriel, date et montant de votre virement.

Association Mgr de Miollis 27 av de la Roche 04310 Peyruis

courriel : mgrdemiollis@diocese-digne.fr

site : <http://eglise.catholique04.fr>

BIOGRAPHIE SOMMAIRE de Mgr de Miollis

- Après une enfance bénie dans une famille aixoise unie et aimante, **Charles-François-Bienvenu de Miollis (1753-1843)** fait d'excellentes études théologiques. Ordonné prêtre en Provence (à Carpentras) en 1777, il se distingue immédiatement par son zèle missionnaire hors du commun. La Révolution de 1789 oblige cet homme de fortes convictions à s'exiler en Italie (1792-1801). Dès son retour au pays, il s'emploie inlassablement à reconstruire l'Église décimée et déploie à cette occasion des qualités exceptionnelles d'homme d'écoute et de dialogue, d'organisateur et d'artisan de paix. **Évêque à Digne de 1805 à 1838**, il y laissera la trace incandescente d'un (re)fondateur, grand évangéliste, proche de tous mais attentif à la plus petite de ses brebis. Parvenu au grand âge, en 1838 il se retire dans sa ville natale chez sa sœur où il se consacre à la prière avant de retourner au Père dans la douceur. L'émotion immense suscitée par sa mort dans sa région atteste de la puissance de son témoignage ecclésial. ●

Si vous souhaitez consulter les lettres précédentes, [cliquez-ici](#)